



01

01 La baie d'Opunohu au nord de l'île de Moorea passe pour l'un des plus beaux mouillages de la Polynésie française.

02, 03 Une expérience unique à «Stingray City» pour Tom et Anisia Baumann: en contact étroit avec des raies.



02

La petite perle des îles de la Société

Moorea est une île paradisiaque qui appartient à la Polynésie française. Ceux qui naviguent à bord de leur propre bateau y découvriront des baies au charme intime.



03



et d'une beauté intemporelle. Elles se dressent majestueusement sur les fondations volcaniques de cette île tropicale. Les lagunes bleu turquoise sont protégées par de longs récifs coralliens. Vue depuis Tahiti, qui se situe juste à côté, la silhouette de Moorea se montre sous un côté particulièrement attrayant à l'heure du coucher du soleil, alors qu'elle apparaît à contre-jour de l'astre qui s'endort. La fantaisie des navigateurs en solitaire ne connaît ici pas de limites et suggère l'image artistique et érotique d'une vahiné (terme polynésien désignant une femme) dénudée et couchée à l'horizon. D'autres marins décrivent la vue de Moorea simplement comme étant la plus belle chose que Tahiti a à offrir. Après tout, elle est la petite sœur de la fameuse île des mers du Sud et se situe à portée de vue de celle-ci.

Le calme à l'état pur

Une fois les formalités de dédouanement terminées à Tahiti – ou plus précisément à Papeete, capitale de la Polynésie française –, plus rien ne retient les skippers pour entamer les 20 milles marins en direction de la baie de Cook et la baie d'Opunohu sur l'île voisine de Moorea. Par le passé, la baie de Cook constituait une halte de mouillage obligatoire pour les circumnavigateurs. La baie d'Opunohu, qui se trouve juste à côté à l'ouest, doit probablement une partie de sa réputation à la dernière adaptation cinématographique hollywoodienne de l'histoire dramatique de la mutinerie du Bounty. Le film a été tourné en grande partie dans le nord de Moorea dans les années 1980, avec Mel Gibson dans le rôle du mutin Christian Fletcher et Anthony Hopkins dans le rôle du capitaine Bligh. Personnellement, je trouve le panorama de la baie d'Opunohu encore plus époustoufflant que celui de la baie de Cook. Aujourd'hui encore, rares sont les voiliers à mouiller dans les deux baies, car l'eau n'y affiche qu'une profondeur de dix mètres ou moins. Et ailleurs, là où la profondeur est de vingt

Nous nous souviendrons toute notre vie de cette rencontre.

mètres ou plus, une longueur considérable de chaîne d'ancre serait nécessaire. Situées chacune à l'entrée nord-est des baies voisines, les deux lagunes restent toutefois très populaires. La profondeur de l'eau n'y est que de deux mètres et demi à trois mètres, et le fond sablonneux de coraux blanc offre à l'ancre une excellente prise. Avec seulement quinze mètres de chaîne déployée, les skippers peuvent ainsi dormir sur leurs deux oreilles, même avec un vent de trente nœuds. En outre, le récif corallien s'étendant du nord-est au nord-ouest vient entraver une houle désagréable en cas de rafales un peu plus fortes. Notre mouillage ici à Opunohu me rappelle parfois la rive sud du lac de Neuchâtel où, durant les week-ends d'été, nous ancrions souvent notre Vagabond près des bancs de sable à quelques mètres de profondeur. Cela fait désormais déjà plus de quatre ans. Également une petite éternité.

Pour ma femme Anisia et moi, Moorea et les îles de la Société sont, après les îles Marquises et les Tuamotu, une autre grande escale de notre voyage autour du monde à la voile, qui nous a emmenés depuis le sud de la France jusqu'ici à bord du Vagabond VI. Nous avons l'intention d'entreposer notre maison flottante dans le sud de Tahiti durant la saison des cyclones. Le bateau sera sorti de l'eau dans une petite marina juste à côté du village de Taravo, avant d'être entreposé à terre pour plusieurs mois. Mais avant cela, nous comptons bien profiter au maximum de la douceur de vivre des mers du Sud à Moorea!

Trekking sur l'île avec des vues à couper le souffle

À la sortie nord-est de la baie d'Opunohu, nous gravissons en deux heures une crête au pied du Rotui, une montagne de 900 mètres de hauteur, et ne manquons pas d'être émerveillés par la fantastique vue sur la lagune. À cette distance, les quelque vingt voiliers au mouillage ressemblent à des petits bateaux en jouet.

Quelques jours plus tard, nous empruntons la voiture quelque peu vétuste de nos deux amis navigateurs français, Anna et Lucas. Ces derniers se sont installés ici à Moorea pour une année et ont trouvé des emplois dans le secteur touristique. Nous nous rendons avec nos amis norvégiens, Axel et Christina du petit yacht Mare, jusqu'au célèbre point d'observation de



01, 02 Grimper au sommet du mont Rotui, 900 mètres de haut, en vaut la peine: la vue y est époustoufflante.

03 Le paysage de Moorea est ponctué de chaînes montagneuses.

04 Notre Vagabond est difficilement reconnaissable depuis les hauteurs.

Moorea, le Belvedere. De là, nous escaladons le Tefeo, une montagne de 419 mètres de haut située au sud de l'île. Ici encore, nous jouissons d'une vue incroyable sur les deux grandes baies au nord ainsi que sur le paysage de forêt vierge montagneux qui s'étend entre les deux. La beauté pure et saisissante de cette île a un effet enivrant sur nous. Après plusieurs heures de marche parfois épuisante, nous atteignons notre véhicule d'emprunt, un peu épuisés mais heureux. À la fin de cette journée riche en émotions, nous nous couchons déjà à huit heures du soir, morts de fatigue mais très satisfaits...

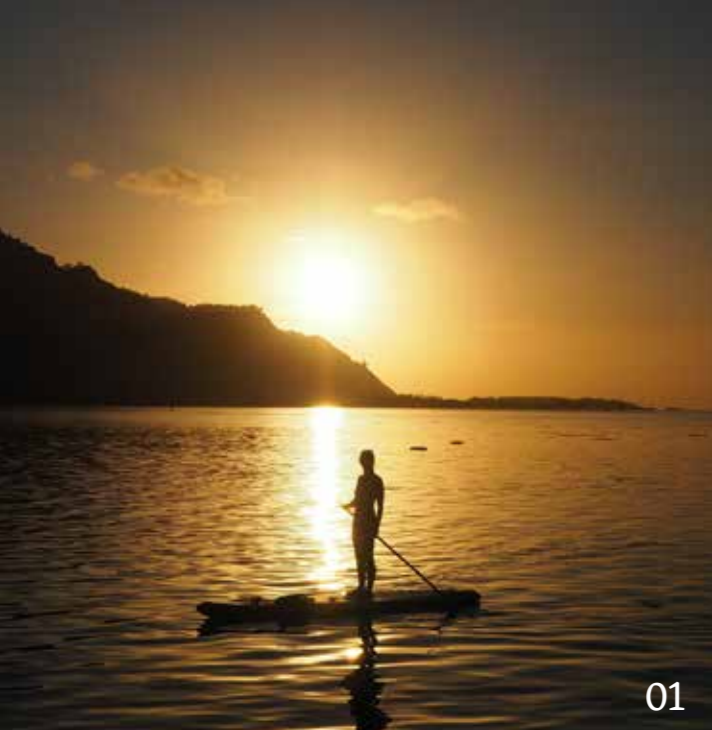


✍ Tom Baumann | 📷 Tom et Anisia Baumann

Une semi-éternité de 13 ans me sépare de cet instant magique, alors que j'avais jeté l'ancre dans une eau turquoise près de la baie d'Opunohu à bord du sloop Vagabond II. C'était un moment unique, une nuit tropicale claire, illuminée par une pleine lune scintillante. Quasiment sans un bruit, je ramais à bord de mon canot pneumatique sur la surface de l'eau miroitante de la lagune. L'intense clair de lune illuminait suffisamment les coraux pour que je les voie filer juste sous mes rames. Cette nuit inoubliable m'a une fois de plus montré à quel point naviguer sur les océans et se faire subir de nombreuses privations en valait la peine.

Aujourd'hui, je suis assis dans le cockpit de mon Vagabond VI, lui aussi un yacht en acier de 32 pieds de long. Et, une fois encore, je m'émerveille devant la pleine lune. Nous avons jeté l'ancre il y a quelques jours presque au même endroit qu'à l'époque, à l'entrée de la baie d'Opunohu au nord de l'île de Moorea.

Cette petite perle de l'archipel de la Société est et reste pour la plupart des navigateurs la quintessence de l'île parfaite des mers du Sud. Les formations rocheuses étranges et déchaquetées du paysage montagneux «primitif» sont à couper le souffle



01



02



Polynésie
française



03

Stingray City, la ville des raies

Nous partons tôt le matin avec notre dinghy en direction d'une lagune située un peu plus à l'ouest, qui porte le surnom de Stingray City. Avec notre moteur hors-bord de 3,5 cv, il nous faut près d'une heure pour couvrir les trois milles marins. Cette promenade le long de la côte nord de Moorea sur une eau de seulement un à deux mètres de profondeur est d'une beauté spectaculaire. Le soleil levant de couleur dorée projette ses rayons chauds sur la surface de l'eau miroitante, où les nuages d'alizés se reflètent avec des contours si nets qu'il devient presque impossible de distinguer le ciel de l'eau. Nous passons devant l'un des centres de villégiature incroyablement chers destinés aux jeunes amoureux en lune de miel. Les bungalows construits dans un style traditionnel sont bâtis sur des pilotis au-dessus de l'eau et véhiculent une de ces images typiques et véritables clichés des mers du Sud. Quelques minutes plus tard, nous apercevons la lagune. Alors que nous jetons l'ancre de notre dinghy dans le sable de corail blanc, les premières raies pastenagues curieuses ainsi qu'un requin à pointes noires

d'un mètre et demi de long tournent autour de nous. Sans tarder, nous nous glissons lentement dans l'eau qui nous arrive jusqu'à la taille et faisons bien attention de ne pas marcher sur l'une des nombreuses raies. Les habitants en forme de disque de Stingray City ont une taille impressionnante de près d'un mètre et demi de diamètre, ce à quoi s'ajoute leur queue de deux mètres de long. Ayant évidemment pris nos précautions, nous nous sommes équipés de plusieurs rations de boîtes de sardines – ce petit-déjeuner rencontre un grand succès auprès des quelque dix raies présentes. Seul le requin patrouilleur ne semble absolument pas intéressé par les sardines, ce qui nous convient tout à fait. Cela dit, depuis notre visite de l'atoll de Fakarava dans les îles Tuamotu, nous savons que les requins à pointes noires sont généralement inoffensifs pour les humains.

Tour de l'île sous une forte pluie tropicale

Un matin, nous décidons de manière spontanée de louer un scooter et de faire le tour de l'île. Étant donné qu'il n'y a aucun loueur de ce genre dans la baie d'Opunohu, nous partons à pied en direction de la baie de Cook. Quelques instants plus tard, un habitant du coin s'arrête avec sa camionnette et nous emmène avec lui. Un quart d'heure après, nous nous retrouvons à Maharepa devant l'agence de location de scooters Tehotu et prenons possession d'un engin de style Vespa. Le port du casque est également obligatoire à Moorea, ce qui ne nous enthousiasme pas particulièrement avec ces températures tropicales. Mais la sécurité passe avant tout et, aussitôt que nous sentons le vent en route, cela devient supportable. Roulant à 40 km/h, nous longeons tout d'abord tranquillement la côte nord et nous nous émerveillons devant la végétation luxuriante et primitive à «bâbord» ainsi que la surface de l'eau turquoise des lagunes «à tribord», qui s'ondule légèrement sous les doux alizés. Au sommet de la baie d'Opunohu, une étroite route bifurque en direction des montagnes à l'intérieur de l'île. Suivant le chemin sinueux et asphalté, nous prenons de plus en plus de hauteur jusqu'à atteindre finalement un point d'observation. Celui-ci nous offre une vue impressionnante sur les deux baies de Cook et Opunohu, séparées par la majestueuse montagne Rotui. De retour sur la côte, nous continuons en direction de l'ouest de l'île. Nous faisons une courte halte dans le village de Papetoai et étanchons notre soif avec deux délicieuses boissons de noix de coco. Un peu plus tard, alors que nous atteignons la côte ouest de Moorea, le temps se met malheureusement à changer, et nous ralentissons la cadence sous une pluie tropicale battante. Les nuages restent toujours aussi menaçants également au sud de l'île, où nous traversons les villages de Haapiti, Vaiane et Maatea. Ce n'est que lorsque nous nous approchons du village de Vaiare à l'est de l'île que le temps s'apaise progressivement. Nous faisons une petite pause café et laissons sécher nos vêtements détrempés. C'est ici, à Vaiare, que se trouve l'embarcadère pour les ferries qui relient Moorea à la capitale polynésienne Papeete, sur l'île voisine de Tahiti. Alors qu'il recommence à pleuvoir sur la dernière partie de notre circuit, ce n'est que lorsque nous retournons notre scooter intact au loueur que le ciel s'éclaircit définitivement. Tandis que le soleil nous gâte de ses rayons, nous ne pouvons nous empêcher de lâcher un sourire contrit. Cette expédition en scooter aura tout de même été formidable!



04



05



06



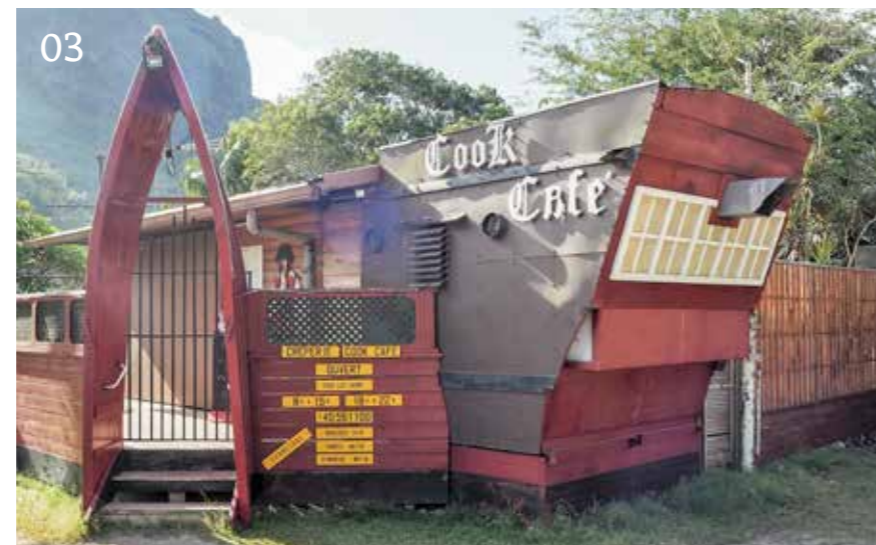
07

- 01, 02 Des couchers et des levers de soleil spectaculaires et avec un petit côté kitsch.
- 03 Une eau peu profonde qui nous dévoile les fonds marins.
- 04 Le tour de l'île en scooter, une balade à faire.
- 05 Petite boutique à Papetoai, une commune de 2500 habitants sur Moorea.
- 06, 07 Des sites touristiques qui n'attirent pas seulement les jeunes mariés et les romantiques.



Observation des baleines à deux pas

Accompagnés d'Axel, de Christina et du Breton Pascal, qui a sillonné le Cap Horn et la Patagonie à bord de son yacht de 29 pieds Kini, nous appareillons par une belle matinée afin d'observer des dauphins et des baleines à bosse à l'extérieur de la baie d'Opunohu. Il n'y a aucun vent et la mer est lisse. Des conditions idéales pour notre aventure, car, en cas de houle et de brise fraîche, il aurait été irresponsable de quitter la lagune protégée à bord de nos petits dinghies. Après un peu plus d'une demi-heure de trajet, nous arrivons à l'endroit où, selon les conseils des habitants du coin, il devrait être possible d'observer des baleines. Nous avons de la protection solaire et suffisamment d'eau et de nourriture pour nous attarder ici un long moment, si cela s'avérait nécessaire. Nul besoin toutefois d'attendre trop longtemps. Nous apercevons en effet une baleine à bosse à peine à 100 mètres de nos canots. Nous éteignons les moteurs hors-bords et partons à la dérive. Anisia et Axel assemblent leurs palmes, masque et tuba, et plongent dans l'eau agréablement chaude en direction des récifs extérieurs. Tandis qu'ils se dirigent vers la baleine en nageant lentement, je me mets en position dans le canot avec notre appareil photo et le téléobjectif. Soudain, une colline grise foncée s'élève au milieu du paysage aquatique – le mammifère géant a décidé de prendre quelques respirations. Pendant ce temps, Anisia et Axel ont pu s'approcher quelque peu de l'animal. Cette rencontre restera probablement comme l'un des plus beaux souvenirs de nos vies!



- 01, 02 Quiconque a vu une baleine en liberté ne peut que rester marqué durablement par ce spectacle fascinant.
- 03 Cooks Bay abrite une meilleure infrastructure avec magasins et cafés que la baie d'Opunohu.

Auto-stop avec un champion du monde

Étant donné que la baie d'Opunohu n'abrite qu'une petite épicerie avec un choix limité de produits et des prix plutôt onéreux, nous faisons de temps en temps de l'auto-stop pour nous rendre à la baie voisine de Cook. Là-bas, au sommet de la baie, se trouve un supermarché qui contient tout ce que l'on pourrait désirer. Un peu plus loin, à l'extrémité nord-est de la baie, on trouve également plusieurs restaurants avec WiFi, une laverie et deux bancomats, ainsi qu'un autre petit supermarché avec une bonne sélection de produits. Bien que trouver un chauffeur pour l'aller et le retour ne pose généralement aucun problème, les choses semblent plus compliquées aujourd'hui. Une bonne vingtaine de voitures passent devant nous à Opunohu jusqu'à ce qu'un jeune Espagnol, membre de l'équipage de la goélette d'expédition Under the Pol en tant que biologiste marin, prenne pitié de nous et nous emmène avec lui. Après avoir réglé nos affaires deux heures plus tard, nous nous postons à la sortie du village et levons les pouces avec un sourire chaleureux. Cette fois-ci, c'est encore pire. Après plus de quinze voitures qui nous ignorent complètement, nous nous arrêtons de compter et une frustration silencieuse s'installe en nous. Je repense avec nostalgie à l'époque où, il y a 13 ans, je n'avais même pas eu besoin de lever le pouce une seule fois. En ce temps, il y avait certes bien moins de voitures qu'aujourd'hui, mais la plupart des conducteurs s'arrêtaient d'eux-mêmes. Les temps changent, et ce, même dans le prétendu paradis de la Polynésie française. Alors que nous pensons déjà à abandonner et à rentrer en taxi, une voiture de location à deux portes s'arrête soudainement au bord de la route. Le conducteur ne ressemble absolument pas à un touriste et, au cours du voyage jusqu'à Opunohu, ce dernier nous pose plusieurs questions sur notre projet de tour du monde à la voile. Finalement, nous l'interrogeons sur la raison de son séjour ici à Moorea. Il nous raconte qu'il est plongeur en apnée de profession et qu'un film à son sujet est en train d'être tourné sur l'île. Il nous explique aussi qu'il prend part à des compétitions de plongée et donne des cours de plongée en apnée. Alors que nous lui demandons combien de temps il peut rester sous l'eau, il répond sèchement: «Environ huit minutes.» Puis, tout à coup, Anisia se souvient avoir vu sur les médias sociaux des vidéos fascinantes portant le titre de «Blue Hole» et «One Breath Around The World» au sujet d'un célèbre plongeur en eaux profondes. «Connaissez-vous par hasard ce Guillaume Nery?», demande Anisia avec désinvolture. «Bien sûr!» dit notre chauffeur en riant, «C'est moi.» Quelle coïncidence! Nous sommes dans la même voiture que l'ancien champion du monde de plongée en apnée et détenteur du record du monde dans la même discipline (126 mètres)...

Les au revoir d'un bébé baleine

Après deux magnifiques semaines agréables et variées sur l'île de Moorea, nous disons au revoir avec le cœur lourd et mettons le cap sur Tahiti. Nous pilotons notre sloop autour des blocs de corail et quittons la baie d'Opunohu. Alors que nous nous approchons de l'entrée de la baie de Cook, nous apercevons un baleineau avec sa mère. Qui nous gratifie d'un superbe spectacle.

Merci Moorea ou «Maururu Moorea», comme l'on dit si joliment en polynésien. 🌿

www.vagabond-voyages.net



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56